

**Évaluation archéologique aux sites des investigations géotechniques
sur la rivière Nastapoka, Nunavik**



**Présenté par :
Institut culturel Avataq**



**À la Société d'énergie de la Baie James
Hydro-Québec**

Le 20 décembre 2002

**Évaluation archéologique aux sites des investigations
géotechniques sur la rivière Nastapoka, Nunavik**



Présenté par :

Institut culturel Avataq



À la Société d'énergie de la Baie James

Hydro-Québec

Le 20 décembre 2002

ÉQUIPE DE TRAVAIL ET REMERCIMENTS

Les investigations sur le terrain ont été réalisées entre le 11 et le 15 septembre par une équipe composée de :

William Tumie, Umiujaq
Joe Tookalak, Umiujaq
Peter Novalinga, Umiujaq
Pierre M. Desrosiers, archéologue

Pierre M. Desrosiers a réalisé la rédaction du rapport sous la supervision de Daniel Gendron qui a révisé et commenté le texte, Martha Palliser (généalogiste, Institut culturel Avataq) nous a éclairé sur les termes toponymiques et Josée Dufour (documentaliste, Institut culturel Avataq) a contribué à nos recherches bibliographiques.

Nous tenons à remercier la municipalité d'Umiujaq et le maire Abélie Napartuk pour l'aide reçue durant notre séjour. Nous tenons aussi à remercier Hydro-Québec qui a mis un hélicoptère à notre disposition pour la durée des travaux ainsi que Jean-François Rougerie (Hydro-Québec), Bertrand Émard (Hydro-Québec), Paulossie Cookie (Aîné de Umiujaq) qui nous ont accompagnés sur le terrain. Nous tenons aussi à remercier Claude Tremblay (Centre d'études nordiques) qui a accepté de nous héberger lors de notre passage à Kuujjuarapik.

RÉSUMÉ ET RECOMMANDATIONS

Depuis environ 40 ans l'archéologie s'est développée de façon sporadique au Nunavik. Les données disponibles indiquent que cette région a été habitée depuis près de 4000 ans. Les influences extérieures et l'origine des migrations successives ont contribué à faire ressortir des différences régionales surtout visibles entre l'Est et l'Ouest du Nunavik. Cependant, les données demeurent fragmentaires dans plusieurs régions et nous disposons de données de valeurs inégales autant pour déterminer l'ensemble du territoire occupé que pour caractériser les réseaux d'échanges par l'identification des sources de matières premières.

Dans le cas de la rivière Nastapoka, les données que nous avons pu récolter indiquent que l'embouchure de la rivière a été particulièrement occupée, au moins à la période historique, alors que le long du cours d'eau semble avoir été affecté que par de possibles courtes haltes qui ont laissé peu de traces. Toutefois, la présence d'inuksuit indique que le court d'eau a bien servi de route pour se rendre dans les lacs de l'intérieur.

Nous recommandons pour la poursuite des travaux que soient investigués non seulement les abords immédiats de la rivière (ou des rivières affectées par les projets hydro-électriques) mais aussi les principaux lacs, de même que la côte et les îles avoisinantes. Si l'on sait que les rivières ont servi de route, il est aussi nécessaire de connaître le point de départ et d'arrivée des voyageurs pour apprendre dans quel réseau de subsistance s'inscrivent les rivières du Nunavik et à quel période elles ont été utilisées. Ces recherches pourraient non seulement se concentrer sur les sites d'occupations, mais aussi sur l'identification des sources de matières premières lithiques, sources qui ont affecté les déplacements humains au Paléoesquimau.

Nous constatons donc que les futurs travaux sur les rivières du Nord sont en mesure de participer par un volet archéologique à une meilleure connaissance de la préhistoire et de l'histoire du Nunavik et ainsi au patrimoine nordique. Une contribution significative serait réalisable dans la mesure où Hydro-Québec accepte d'investir, non seulement dans la préservation des zones directement affectées par les travaux, mais aussi dans la recherche sur l'environnement archéologique qui entoure l'exploitation des rivières (principalement comme route vers l'intérieur). Il serait aussi souhaitable que certains sites identifiés lors des prospections futures puissent bénéficier de fouilles financées à plus long terme dans le cadre du programme d'exploitation des rivières.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
ÉQUIPE DE TRAVAIL ET REMERCIEMENTS	2
RÉSUMÉ ET RECOMMANDATIONS	3
TABLE DES MATIÈRES	5
LISTE DES FIGURES	8
INTRODUCTION	10
1. BILAN DES CONNAISSANCES ARCHÉOLOGIQUES DU NUNAVIK	11
1.1 Le Paléoesquimau ancien	11
1.1.1 L'Ouest	12
1.1.2 L'Est	13
1.2 Le Paléoesquimau récent	13
1.2.1 Phase ancienne	14
1.2.2 Phase moyenne.....	14
1.2.3 Phase récente	15
1.2.4 Phase terminale	16
1.3 Le Néoesquimau	17
1.4 Note supplémentaire	18
2. EXPLORATION DES SECTEURS DE LA RIVIÈRE NASTAPOKA :	
Première expertise archéologique	19
2.1 Description du mandat	19

2.2 Description des zones à explorer	20
Zone 1	22
Zone 2	23
Zone 3	24
2.3 Résultats	24
2.4 Description des sites archéologiques	25
2.4.1 NAS 2002-1	25
Situation	25
<i>Types d'aménagements</i>	25
<i>Contemporanéité des aménagements</i>	26
<i>Âge du site</i>	27
2.4.2 NAS 2002-2	27
<i>Situation</i>	27
<i>Types d'aménagements</i>	27
<i>Âge du site</i>	28
2.4.3 NAS 2002-3	28
<i>Situation</i>	28
<i>Types d'aménagements</i>	28
<i>Âge du site</i>	28
2.4.4 NAS 2002-4	29
<i>Situation</i>	29
<i>Types d'aménagements</i>	29
<i>Âge du site</i>	30
2.4.5 NAS 2002-5	30
<i>Situation</i>	30
<i>Types d'aménagements</i>	30
<i>Âge du site</i>	31

2.4.6 NAS 2002-6	31
<i>Situation</i>	31
<i>Types d'aménagements</i>	31
<i>Âge du site</i>	32
2.4.7 NAS 2002-7	32
<i>Situation</i>	32
<i>Types d'aménagements</i>	32
<i>Âge du site</i>	32
2.4.8 NAS 2002-8	33
<i>Situation</i>	33
<i>Types d'aménagements</i>	33
<i>Âge du site</i>	33
2.4.9 NAS 2002-9	33
<i>Situation</i>	33
<i>Type d'aménagements</i>	34
<i>Âge du site</i>	34
2.5 Autres	34
2.5.1 Échantillon de chert	34
2.5.2 Dépôts de carburant	34
2.5.3 Interview avec Paulossie Cookie	35
2.5.4 Données ethnographiques	36
2.5.5 Autres lieux désignés dans la série de cartes toponymiques	37
CONCLUSION	38
BIBLIOGRAPHIE	39

LISTE DES FIGURES

	Pages
1.1 Dates pour le Paléoesquimau ancien au Nunavik.....	47
1.2 Principaux sites Paléoesquimau ancien.....	48
1.3 Principaux sites de la phase ancienne du Paléoesquimau récent.....	49
1.4 Principaux sites de la phase moyenne du Paléoesquimau récent.....	50
1.5 Principaux sites de la phase récente du Paléoesquimau récent.....	51
1.6 Principaux sites de la phase terminale du Paléoesquimau récent.....	52
1.7 Principaux sites du Néoesquimau.....	53
2.1 Localisation de la rivière Nastapoka.....	54
2.2 Les trois zones concernées.....	54
2.3 Extrait de carte toponymique, rivière Nastapoka (Institut culturel Avataq, 2000).....	55
2.4 Localisation des sites archéologiques de la zone 1.....	56
2.5 Localisation des sites archéologiques de la zone 2.....	56
2.6 Zone 3, sans site archéologique.....	57
2.7 NAS 2002-1, plan.....	58
2.8 NAS 2002-4, plan.....	58
2.9 La zone 1, vue nord-est.....	59
2.10 Zone 1, les remous et le courant de l'embouchure, vue nord-est.....	59
2.11 La chute Patirtuuo Katattukallanga, vue nord-est.....	60
2.12 Haut de la chute Patirtuup Katattukallanga.....	60
2.13 Les rapides Patirtuup Qurlutualunga (près de la zone1).....	61
2.14 La rive de la zone 1, petite vallée humide couverte d'arbuste, vue sud-ouest.....	61
2.15 Zone 1, Joe et William devant la chute Patirtuup Katattukalanga.....	62
2.16 Zone 2, Peter et William devant l'hélicoptère.....	62
2.17 NAS 2002-1, le champs de bloc, vue est.....	63
2.18 NAS 2002-1, en avant plan les aménagements A, B et C.....	63
2.19 NAS 2002-1, Joe près des aménagements A, B, C, vue sud.....	64
2.20 NAS 2002-1, aménagements A (à gauche) et B (à droite), vue nord.....	64
2.21 NAS 2002-1, aménagements C, vue nord.....	65
2.22 NAS 2002-1, tombe (aménagement D), vue sud.....	65
2.23 NAS 2002-1, aménagement E, vue est.....	66

2.24 NAS 2002-2, structure de tente rectangulaire, vue sud-est.	66
2.25 NAS 2002-3, inuksuk, vue sud.	67
2.26 NAS 2002-4, les trois tombes, de gauche à droite : C, B, A, vue est.	67
2.27 NAS 2002-4, les trois tombes, de gauche à droite : A, B, C, vue ouest.....	67
2.28 NAS 2002-5, affût de chasse	68
2.29 NAS 2002-6, une des deux structures, vue sud.	68
2.30 NAS 2002-7, deux pierres alignées, vue ouest.	69
2.31 NAS 2002-8, une pierre verticale, vue ouest.	69
2.32 NAS 2002-8, 4 pierres alignées, vue est.....	70
2.33 NAS 2002-8, 2 pierres alignées, vue est.....	70
2.34 NAS 2002-9, William près de l'inuksuk, vue est.	71
2.34 NAS 2002-9, Peter près de l'inuksuk effondré, vue est.....	71

LISTE DES TABLEAUX

	Page
2.1 Caractéristiques des 5 aménagements identifiés sur le site NAS 2002-1.	26
2.2 Caractéristiques des 3 aménagements identifiés sur le site NAS 2002-4.....	30

INTRODUCTION

À la demande de l'Institut culturel Avataq nous sommes allés inventorier les sites archéologiques qui se trouvent à l'intérieur et aux abords des zones affectées par les travaux géotechniques d'Hydro-Québec sur la rivière Nastapoka. Dans le cadre d'un plus vaste projet, englobant plusieurs rivières du Nunavik, il a aussi été convenu que nous produirions dans notre rapport un bilan général des connaissances archéologiques au Nunavik ainsi qu'une série de cartes localisant les principaux sites.

Le volet bilan des connaissances archéologiques au Nunavik, le résumé et les recommandations de même que la table des matières et la liste des figures définitives sont inclus dans ce rapport final. Ce rapport comprend aussi toutes les données récoltées dans le cadre de l'inventaire archéologique le long de la rivière Nastapoka ainsi que des références aux données ethnohistoriques et toponymiques.

1. BILAN DES CONNAISSANCES ARCHÉOLOGIQUES DU NUNAVIK

1.1 Paléoesquimau ancien (3800-2500 AA) (Fig. 1.2)

La Paléoesquimau ancien a bénéficié récemment d'une synthèse générale qui comprend, entre autre, une discussion sur les datations, les assemblages lithiques et l'utilisation des matières premières (Gendron & Pinard 2000)¹. Cependant, déjà dans les années 1970 et 1980, basé sur un nombre limité de données, l'existence d'une différence dans le peuplement initiale de l'Est et de l'Ouest du Nunavik a été suggérée (Plumet 1976, 1981, 1986, 1994; Desrosiers 1986; Pinard 1980). Ces données reposaient sur 3 sites, GhGk-4 (Kuujuarapik), JfEl-1 et JfEl-3 (baie du Diana), ainsi que sur les travaux de Taylor (1968) dans le détroit d'Hudson et des reconnaissances dans la baie d'Ungava. Taylor proposa une colonisation de l'ouest vers l'est (1968) à laquelle Plumet opposa une nouvelle hypothèse du peuplement de l'Ungava à partir du Labrador. Selon cette hypothèse, l'Ouest du Nunavik aurait été plutôt peuplé par des groupes apparentés au « core area » (Maxwell 1985; Plumet 1981, 1986).

Gendron et Pinard ont révisé l'ensemble des données accumulées depuis cette époque afin de tester ce modèle. Une centaine de sites sont maintenant répertoriés comme étant Paléoesquimaux anciens autant dans l'Est que dans l'Ouest du Nunavik. Nous allons présenter ces données relatives à chacune de ces régions.

Nous insistons sur les datations car elles sont importantes pour comprendre cette période. La figure 1.1 résume ces dates ainsi que les subdivisions du Paléoesquimau ancien.

¹ Ce bilan des connaissances sur le Paléoesquimau ancien est en grande partie un résumé de cet article.

2.1.1 l'Ouest

Les sites archéologiques du Paléoesquimau ancien du sud et du centre-ouest de la baie d'Hudson² (Plumet 1976, 1980; Harp 1997; Gosselin et al. 1974; Institut culturel Avataq 1989, 1991, 1992a, 1992b, 1992d, 1992e) sont caractérisés par des structures presque exclusivement aménagées dans des champs de blocs. Les habitations sont souvent représentées par des dépressions de formes diverses (semi-souterraines) de même que des structures circulaires de tente avec ou sans passage axial et foyer central. La matière première lithique est dominée par des cherts d'origine locale ou des régions avoisinantes. Les burins, outil caractéristique du Paléoesquimau ancien, sont présents tandis que le polissage, qui apparaît normalement à la fin de cette période, est absent dans les assemblages de cette région à l'exception d'une herminette provenant du site GhGk-4.

Au sud-ouest du détroit d'Hudson, à l'extrême nord du Nunavik³ (Nagy 1994, 1996, 2000; Aménatech 1985) les habitations sont connues par des structures de cercle de tente avec ou sans aménagement axial ainsi que par des structures semi-souterraines de formes diverses. La matière première est surtout représentée par une variété de chert zoné en bande appelé Southampton chert.

Les différents éléments qui caractérisent cette région correspondent assez bien à la définition classique du Prédorsétien (Gendron & Pinard 2000).

Les dates les plus anciennes obtenues (¹⁴C) proviennent de cette région et situent le début de l'occupation autour de 4000 ans AA (Taylor 1968). Beaucoup plus au sud, le site GhGk-4 a livré des dates qui se situent entre 3800 A.A. et 3250 A.A. alors que le site Tuurngasiti 2, sur les îles Belcher, a livré des dates comprises entre 2675 et 2530 AA (Harp 1997). Ces dates sont celles du site KcFr-3 (Nagy 1996), les plus récentes du Paléoesquimau ancien dans l'ouest du Nunavik.

² 65 sites : IdGo-9, 10, 19, 25, 27, 30, 31, 32, 34, 35, 36, 37, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 54, 55; IdGp-4, 6, 7, 8; IcGm-13, 21, 27, 28, 29, 35, 36, 38, 40, 59, 64, 65, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76; IcGn-2, 4, 5; IdGn-5; HbGc-4; GhGk-4, 10(?), Tuurngasiti 2; JeGm-3; JeGn-3, 6

³ 8 sites : JIGu-9; KcFr-3, 4, 5, 7, 8, 9, 11

2.1.2 l'Est

Les sites archéologiques localisés à l'est du Cap Nouvelle-France et dans la baie d'Ungava⁴ sont caractérisés par des habitations qui sont moins fréquemment associées à des champs de blocs (Pinard 1980; Desrosiers 1986; Plumet 1994; Institut culturel Avataq 1990, 1992f, 1996a, 1996b, 1998, 1999; Arsenault & al 1999). Les habitations sont, plus souvent, représentées par des cercles de tentes sans aménagement intérieur ou des structures bilobées avec passage axial.

La matière première lithique utilisée est principalement composée de variétés de quartz et de quartzite locales dont le quartzite de Diana (Plumet 1981, Gendron 2000, Avataq cultural Institut 1999, Desrosiers & Rahmani, sous presse). Le quartzite de Ramah, originaire du Labrador, est aussi présent sous forme d'objets à fort indice de façonnage (Plumet 1981).

Le peuplement de cette région semble donc lié avec celui du Labrador. Les différents éléments qui le caractérisent sont proches de la tradition de l'Indépendancier I.

Les 6 datations ¹⁴C disponibles s'échelonnent entre 3600 et 2500 ans AA. Il n'y a pas de dates aussi anciennes que celles connues pour l'Ouest du Nunavik.

1.2 Le Paléoesquimau récent (2500-600 AA)

Il n'existe pas encore de grande synthèse sur l'ensemble du Nunavik pour cette période. Néanmoins, de nombreux sites ont déjà été identifiés mais peu d'entre-eux ont été fouillés. De même, plusieurs sites présentent des mélanges qui sont dus à la réoccupation des lieux par les Thuléens. Ces sites posent des problèmes complexes d'interprétation qui les rendent peu apte à servir un essai de synthèse. La période est divisée en phases, afin d'éviter les problèmes de définition liés au Dorsétien, principalement basées sur les collections de l'île de Baffin.

⁴ 37 sites :JlFd-3; KaFb-2, 5, 10, 11, 12; KaFc-15, 20, 21; JhEv-5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 33, 37, 39, 42, 44, 58; JjEv-13, 14, 15; JfEl-1, 3, 30; JgEj-1, 3, 30; JaEm-3; IhEj-44; IgDj-2; liDi-3; JcDe-1

Le Paléoesqimau au Nunavik se présente d'une façon quelque peu différente, c'est pourquoi ces phases permettent de faire ressortir ses particularités sans se limiter aux définitions préétablies (voir, entre autre, Plumet 1994 & Pinard 2000).

1.2.1 Phase ancienne (2500-2300 AA) (Fig.1.3)

C'est Taylor qui a été le premier à identifier des sites archéologiques du Dorsétien ancien à Salluit (KbFk7 : 2800 A.A. à 2300 A.A.) et à Ivujivik (KcFr-3) à la fin des années 1950 (Taylor 1962, 1968). Pour le site KbFk-7, de nouvelles recherches sont actuellement en cours, elles viseront entre autre à vérifier l'existence d'un Dorsétien aussi ancien (Institut culturel Avataq 2002). Le style des artefacts du site KcFr-3, associé à une date radiométrique, le place dans la phase ancienne (2520 ± 80 A.A.). Cependant, une date plus récente (1450 ± 130 A.A.) pose un problème d'interprétation (Nagy, 2000 :44-45) ce qui a amené Nagy, sur la base d'une étude stylistique, à proposer que le site appartiendrait au Dorsétien moyen ou récent (Nagy 1994b). Dans la baie du Diana, sur le site JfEl-1, Plumet pense que : « (...) de grandes armatures distales polies à encoches angulaires bilatérale pourraient attester un Dorsétien ancien (...) » (1994 : 125-126), cependant cette interprétation n'a pu être appuyée par les dates qui se situent plutôt dans la période récente. Plumet soupçonne aussi l'existence d'un dorsétien ancien sur le site JfEl-4 (Plumet 1994 : 125) mais ne donne pas plus de précision à cet effet. Sur la côte est de la baie d'Ungava, le site IiDh-2 a livré une date qui le place à la transition entre les phases ancienne et moyenne (2350 ± 135 A.A.), le site a toutefois été perturbé par des occupations historiques beaucoup plus récentes (Institut culturel Avataq 1992e, 1995). Enfin, dans la partie ouest du Nunavik, le site IcGm-13 est daté de 2465 ± 150 A.A., ce qui le place au début de la phase ancienne (Institut culturel Avataq 1987b).

1.2.2 Phase moyenne (2300-1700 AA) (Fig. 1.4)

Environ une douzaine de sites archéologiques sont attribués à cette période. Néanmoins, la phase moyenne est vaste et peu de sites ont été étudiés en détail. Dans la baie du Diana, plusieurs sites sont attribués à cette période. Les sites JfEl-1 et JfEl-4 comportent des aires

occupées au Dorsétien moyen (Plumet, 1985, 1994). Dans le cas de JfEl-4, il est complexe et comporte de nombreux niveaux d'occupation. C'est l'un des sites qui a bénéficié d'une étude détaillée (Gauvin 1990). Toujours sur l'île de Diana, le site JfEl-30 est daté et attribué par comparaison typologique à cette période (Bibeau 1984). La date obtenue pour le site JfEm-5 (1920±115 A.A.) le place dans la même période mais le site semble associé au Dorsétien récent (Plumet 1989). Malgré des dates récentes, JgEj-29, ce site localisé près du village de Quaqaq serait Dorsétien moyen (Institut culturel Avataq 2001). Dans la baie d'Ungava, le site JcDf-1 a été daté de 1515±60 A.A., date qui se situe à la transition entre les phases moyenne et récente. Peu de données sont disponibles sur ce site qui a été fortement perturbé (Taillon & Barré 1987).

Dans la région d'Ivujivik, le site KcFr-8 est attribué à cette période sur une base stylistique comparative sans fondement sur une date radiométrique (Nagy 2000: 51). De même, KcFr-3 est possiblement attribué à cette période (Nagy 1994b) mais cela demeure encore problématique. Plus au sud, près d'Inukjuak, les sites IcGm-4 et IcGm-5 sont aussi identifiés comme appartenant au Dorsétien moyen (Institut culturel Avataq 1987, 1993; Weetaluktuk 1979a, 1979b, 1979c; Pinard 1996, 2000). Pinard a déterminé que le site IcGm-5 est caractérisé par des structures de tente occupées durant une période non-hivernale.

GhGk-63, dans la région de Kuujjuarapik, un site fouillé dans le cadre de fouilles de sauvetage, s'est néanmoins avéré très riche en données (Institut culturel Avataq, 1991a, 1992g; Desrosiers 1999; Gendron & Desrosiers, sous presse; Bernier 1997). Il est localisé à l'extrémité sud de l'occupation dorsétienne au Nunavik et les datations ainsi que l'élévation du site, par rapport au niveau de la mer, le placent dans cette période même si la collection comporte des traits associés à la phase ancienne (Gendron & Desrosiers, sous presse).

1.2.3 Phase récente (1500-1000 AA) (Fig. 1.5)

Les sites attribués au Dorsétien récent sont nombreux dans tout le territoire du Nunavik. Dans la région de la baie d'Ungava le site dorsétien JcDf-1 est daté entre 1050-1515 A.A.

(Taillon & Barré 1987), le site JfEl-1 comporte une série de dates entre 1090-1450 A.A. (Plumet, 1985, 1994), le site JcDe-1 aux occupations multiples, qui vont du Prédorsétien à la période historique comporte une dates récente, 1405 ± 90 A.A., associé à du matériel Dorsétien (Fitzhugh 1994). Enfin, des échantillons associés à une maison longue sur le site JeEj-7 ont donné 9 dates appartenant à cette phase (Plumet 1981). Le site JfEl-4, mieux connu par sa phase moyenne, a tout de même livré 6 dates appartenant à la phase récente qui s'échelonne entre 1045 et 975 A.A. (Plumet 1994).

Dans la région du Golf de Richmond deux site dorsétiens ont fournit des dates autour de 1000 A.A.. Il s'agit de HbGe-4 (Harp 1976) et de HdGd-1 1050 ± 50 (Taillon & Barré 1987), ce dernier ayant été fouillé par la compagnie Arckéos. Plus au nord, près d'Inukjuak, la date 1130 ± 170 A.A. sur le site IcGm-4 suggère une réoccupation récente de ce site du Dorsétien moyen (Institut culturel Avataq 1993). La zone d'habitation 6 de l'aire A du site IcGm-5 a donné deux dates (1240 ± 150 et 1257 ± 105 A.A) suggérant une attribution à la phase récente du Dorsétien (Institut culturel Avataq 1987a, 1997).

1.2.4 Phase terminale (1000-600 AA) (Fig1.6)

De très nombreuses dates, dont certaines très jeunes, sont associées à des sites dorsétiens. Pour expliquer ces dates, le problème de la contamination des échantillons par du carbone récent ainsi que le problème du mélange, occasionné par la réoccupation des sites par les Thuléens et durant la période historique, sont souvent évoqués. Cependant, la coexistence ou du moins la contemporanéité des Dorsétiens avec les premiers arrivants thuléens est sujette à débat (Plumet 1994). Les Thuléens semblent être arrivés tardivement au Nunavik, les premières évidences remontent à 750 A.A. (Plumet 1994).

Les dates de JeEj-7 (610 ± 100 A.A. et 700 ± 85 A.A.), dans la région de la baie d'Ungava, semblent indiquer que le site a été habité durant une période de transition entre le Dorsétien et le Thuléen (Plumet 1985,1994). Certaines dates du site JfEl-4 DIA 4T montrent un cas similaire avec une persistance jusque dans les années 1300 de notre ère pour des vestiges clairement identifiés comme dorsétiens (Labrèche 1984 :269-272). Dans le cas

d'une partie de l'occupation du site JfEl-1 (Plumet 1985, 1994 ; Wilmeth 1978) les dates obtenues (920 ± 90 A.A. et 1090 ± 90 A.A.) se situent au début de la phase terminale. Près de Kangirsuk, le site JaEj-1 a donné une date de 900 A.A. (Taillon & Barré 1987, Lee 1971), cependant, nous ne disposons pas de plus de précision pour ce site. Un petit sondage sur le site Ariane, JeEl-3, a permis de récolter des éclats de quartzite et un échantillon daté de 700 ± 80 A.A. (Plumet 1994). Enfin, de l'autre côté de la baie d'Ungava, le site JcDe-1 qui ne semble pas avoir été occupé par des dorsétiens durant cette période a aussi donné une date de 450 ± 80 associée à l'occupation dorsétienne. Cette date est cependant jugée anormalement jeune (Institut culturel Avataq 1988, 1989), les possibilités de perturbations des occupations subséquentes étant très élevées. Il est donc difficile d'évoquer cette date comme un cas de persistance des dorsétiens.

Sur la côte est de la baie d'Hudson plusieurs sites, fouillés en majorité par Harp, indiquent la présence des dorsétiens durant la phase terminale. Ces sites sont HaGd-4, HaGd-8, HaGd-10, HaGd-11 et HbGe-5; les dates s'échelonne entre 550 A.A. et 855 A.A. (Harp, 1976; Taillon & Barré 1987).

Un cas très particulier est celui du site IhFh-7 situé près du lac Payne complètement à l'intérieur des terres. Peu de sites Paléoesquimaux ont été identifiés à l'intérieur des terres et les 3 date entre 730 A.A. et 800 A.A. se situent dans la phase terminale. Cependant, selon Taylor (1958) ces dates semblent trop jeunes pour ce site qu'il attribue plutôt au Dorsétien moyen.

1.3 Néoesquimau (750AA-période historique) (Fig 1.7)

Les plus anciennes évidences de l'arrivée des Thuléens au Nunavik sont présentes sur les sites JeEj-7 et JfEl-10. Dans le premier cas, la structure D du site JeEj-7, aussi appelé Qilalugarsiuvik (Ung.11), a produit des dates entre 430 A.A. et 750 A.A. qui sont associées à des vestiges thuléens sur ce site aussi occupé antérieurement par les Dorsétiens.

Les sites JfE1-10 est daté comme étant le plus ancien avec une date de 810 ± 80 A.A. (Plumet 1994). Quelques sondages effectués sur le site KaFh-2, dans la baie Déception, ont fourni un échantillon daté de 330 ± 100 A.A. ce qui pourrait lier directement ce site avec les communautés décrites par les premiers européens dans la région (Matthews 1975). Le site Nunaingok, JcDe-1 a aussi permis d'obtenir des dates associées aux Thuléens entre 400 et 550 A.A. (Avataq cultural Institut 1988, 1989).

À l'intérieur des terres, près du lac Payne des vestiges thuléens ont été trouvés sur le site IhFi-6. Étonnamment un clou a été trouvé sur place, mais la date de 555 ± 80 A.A. (Lee 1971) permet difficilement de parler de contact ou d'échange. Selon Lee, il faudrait chercher, avec une pareille date, une origine dans la vallée du Saint-Laurent pour ce clou étant donné que les échanges au Fort Chimo ne se produisent pas avant les années 1830.

Finalement, dans la région du Golf de Richmond, Harp a fouillé en 1970 un site thuléens et obtenu d'échantillons les dates de 470 ± 80 A.A. et de 695 ± 90 A.A. (Taillon et Barré, 1987). De nombreux autres sites ont été attribués au Thuléen sans être datés avec plus de précision. La fouille de ces sites sera nécessaire pour établir un meilleur portrait de ces groupes au Nunavik.

1.4 Note supplémentaire

Nous avons omis de discuter de plusieurs sites pour lesquels nous manquons de précision chronologique. Par exemple le site JfEj-3 qui est un carrière de quartzite exploitée durant tout le Paléoesquimau (Institut culturel Avataq 1999, 2002; Gendron 2000; Desrosiers & Rahmani, sous-presse). De même, le site des pétroglyphes de Qajartalik dont le style des représentations est associé au Dorsétien en l'absence de datations directe effectuées sur le site. Diverses possibilités sont actuellement à l'étude pour préciser sa chronologie de même que des travaux visant la conservation de ce site unique dans l'Arctique (Arsenault & al. 1998; Bruemmer 1973; Gendron & al. 1996; Institut culturel Avataq 1998, 1999; Plumet 1996; 1997; Saladin d'Anglure 1962, 1963; Taçon 1993).

2. EXPLORATION DES SECTEURS DE LA RIVIÈRE NASTAPOKA :

Première expertise archéologique

2.1 Description du mandat

Ces travaux archéologiques ont été réalisés dans le cadre du programme d'investigations géotechniques sur la rivière Nastapoka (fig. 2.1). L'objectif était de reconnaître les sites archéologiques situés à l'intérieur des zones concernées par les investigations géotechniques. Les cartes et photos aériennes des trois zones à l'étude, pour les aménagements envisagés, ont été fournies par Hydro-Québec avec mention que le terrain à investiguer pouvait être étendu un peu au-delà de ces zones si nécessaire.

Ce travail visait la prévention de l'altération ou de la destruction des sites archéologiques ainsi qu'à assurer leur protection en vertu de la Loi sur la protection des biens culturels et conformément au mandat confié à l'Institut culturel Avataq⁵.

⁵ (source : www.avataq.qc.ca) Conformément au mandat que lui a confié la Conférence des Aînés, l'Institut culturel Avataq a comme objectifs :

- D'appuyer, de protéger et de défendre la culture inuite;
- D'organiser régulièrement les Conférences des Aînés inuits du Nunavik;
- De protéger et de promouvoir la langue inuttit, par la création d'une Commission de la langue inuite, composée d'Aînés et d'autres experts;
- D'établir des musées/centres culturels, des bibliothèques et des centres de documentation sur la culture inuite dans les collectivités;
- De promouvoir l'identité culturelle par le biais de livres, de films, de bandes enregistrées, et par d'autres moyens & développement de la littérature, création de bibliothèques, appui à la musique et aux jeux traditionnels inuits, échanges culturels avec d'autres groupes inuits;
- D'identifier, d'étudier et de protéger les sites archéologiques et les lieux de sépulture inuits;
- De promouvoir la reconnaissance officielle des toponymes inuits utilisés de mémoire d'homme;
- De protéger le savoir traditionnel inuit et de développer du matériel éducatif sur le patrimoine inuit et les techniques de survies;
- De rapatrier certains objets culturels afin que la population du Nord y ait accès;
- D'élaborer et de mettre en œuvre une politique de recherche sur les questions sociales, économiques et culturelles qui touchent les Inuits.

2.2 Description des zones à explorer

Grâce aux photos aériennes de la rivière Nastapoka, nous avons pu réaliser une étude extensive du potentiel archéologique des trois zones à explorer. Cette étude a pu être complétée par un survol en hélicoptère.

Pour faciliter la description des lieux nous avons donné un numéro à chaque zone en partant de l'embouchure de la rivière (fig. 2.2). Nous nous sommes aussi attardés à la toponymie des lieux (Institut culturel Avataq, 2000) et à leur signification (Müller-Wille, 1987) lorsque cela était possible (fig. 2.3).

La rivière Nastapoka⁶ qui prend sa source dans le Lac des Loups Marins coule vers l'ouest sur le plateau ungavien formé de roches granitiques et gneissiques (Gouvernement du Québec, 1984). En traversant les cuestas hudsoniennes, constituées de roches sédimentaire et volcanique, la rivière débouche dans le chenal Nastapoka où l'on trouve une série d'îles qui porte le même nom. Le chenal est aussi connu sous le nom de *Kangilliniq* et les îles sous le nom *Innaliq*. À 9 km au sud-ouest de l'embouchure on trouve l'île *Innaliguluk* sur laquelle une zone de campement a été nommé *Kisarviup⁷ Tupiroiturlinga*. De même, trois autres îles sont localisées non loin de la rivière : *Inuksulik⁸*, *Kumattuwiik Tarrasiq* et *Imalik⁹* (fig. 2.3).

Alors que l'embouchure se trouve dans la zone écologique de toundra arbustive alors que 20 km plus à l'est, le reste de la rivière se trouve à l'intérieur la limite de la ligne des arbres (Gouvernement du Québec, 1984 : 77). L'ensemble de la rivière ainsi que le Lac des Loups Marins se situent à l'intérieur de la région d'extension maximale de la transgression marine postglaciaire. La glace qui s'est retirée de cette région entre 8000 et 7000 ans avant aujourd'hui (Vincent, 1989), laisse suggérer que les sites anciens doivent se trouver à des altitudes assez élevées au-dessus du niveau de la mer pour la période paléoesquimaude. Cela est particulier à cette région en raison du relèvement isostatique des terres bien

⁶ Nastapoka est possiblement un nom d'origine amérindienne qui n'est pas inuit même si de nombreux Inuit l'ont comme nom de famille (selon Martha Palliser, généalogiste, Institut culturel Avataq).

⁷ endroit pour descendre l'ancre.

⁸ l'île avec des inuksuit.

⁹ où il y a de l'eau (probablement de l'eau douce).

détaillé pour les terrasses de la Grande Rivière de la Baleine : « La haute terrasses (~37m) peut être datée à ~2600 BP âge de la terrasse correspondante dans la Petite Rivière de la Baleine, plus au nord. Les terrasses moyennes (~22m) peuvent être corrélées avec le rivage daté à ~1800 BP, sur les îles voisines de Manitounuk. » (Hillaire Marcel et de Boutray, 1980 : 32).

Zone 1

La zone 1 se situe à 600 m en amont de l'embouchure de la rivière Nastapoka (fig. 2.4 & 2.9). Elle fait environ 700 m de large sur 1 km de long. À cet endroit, la rivière est composée de rapides appelés *Patirtuup Qurlutualunga*¹⁰ (fig. 2.13) qui précèdent de peu une grande chute qui porte le nom de *Patirtuup Katattukallanga*¹¹ (fig. 2.11, 2.12 & 2.15). *Patirtuup Katattukallanga* se jette dans la dernière section de la rivière rejoignant la Baie d'Hudson (fig. 2.10). Cette zone inclus une portion de la rive nord et de la rive sud de la Nastapoka.

La rive nord est affectée d'une crête rocheuse à l'extrémité nord-ouest de la zone bordée à l'est par un champ de bloc. Au sud, en contrebas de cette crête, on trouve d'abord une zone plus humide couverte de petits arbustes auxquels succède un plateau sableux qui s'étant vers la mer et qui est bordé de dunes de sable. Tout au long de cette zone, la rive de la Nastapoka est très abrupte et peu accessible. Il serait difficile d'accéder à la côte avec une embarcation à cet endroit. Ces divers facteurs rendent cet endroit peu favorable à l'établissement d'un campement d'été lié à un transport maritime.

La rive sud est plus diversifiée, on y trouve d'abord une crête sableuse qui recouvre le socle rocheux à l'extrémité nord-est de la zone. Plus au sud se trouve une vallée humide (fig. 2.14) envahie d'arbuste et entrecoupée de petites crêtes sableuses. Cette vallée comprend plusieurs petits ruisseaux qui se rejoignent pour s'écouler dans la Nastapoka au pied de la chute *Patirtuup Katattukallanga*. À cet endroit la berge de la rivière est accessible en embarcation mais le fort courant et les tourbillons rendent difficile la navigation. Étant donné la forte présence des arbustes, il est très difficile de prospecter cette région qui en est entièrement recouverte. Nous notons que l'endroit est peu propice à l'habitation pendant la saison estivale car le terrain est humide.

La rive devient beaucoup plus abrupte vers l'ouest, sur environ 300 m, avant que l'on rencontre finalement une plage de sable. Nous avons noté un campement moderne aux

¹⁰ la chute *Patirtuup*.

¹¹ la cascade *Patirtuup*.

abords de cette plage accessible en embarcation bien que le courant soit toujours assez fort à cet endroit. Au sud de cette plage on trouve une pente douce humide où pousse de nombreux arbustes. En haut de cette pente on aboutit sur un vaste plateau qui s'étend sur plusieurs km vers le sud.

D'un point de vue général, nous pouvons dire que l'embouchure de la rivière Nastapoka est un endroit propice à l'installation de campement et donc à fort potentiel archéologique. L'endroit est d'ailleurs un lieu réputé pour la chasse aux bélugas (Weetaluktuk, 1980). Cependant la zone 1 ne couvre pas directement l'embouchure et est moins propice à l'installation de campement d'été à l'exception de la pointe de sable où se trouve d'ailleurs actuellement un campement moderne.

Nous pouvons soupçonner que la rivière a pu servir de route vers l'intérieur des terres. Dans ces conditions, il est possible que des campements soient localisés sur les terrains plats situés à l'intérieur de la zone 1. Il est probable que le pourtour de la chute et des rapides ait servi de voie de portage pour les kayaks ou les umiaks.

Zone 2

Cette zone, plus vaste, fait environ 1,7 km par 1,8 km (fig. 2.5 & 2.16). Elle comporte des zones qui s'étendent des deux côtés de la rivière qui coule vers l'ouest et tourne pratiquement à 90 degrés vers le nord où l'on retrouve une autre chute. Une crête rocheuse longe les deux côtés de la rivière créant des escarpements en forte pente. Plus à l'intérieur des terres de nombreux petits lacs et ruisseaux ont trouvé une place à l'intérieur de zones humides entrecoupées de crêtes rocheuses. Seule à l'extrémité est de la zone 2, sur la rive sud, se trouve une zone humide qui rejoint directement la rivière déversant une eau argileuse dans son lit. Lors de notre passage nous avons remarqué que les caribous utilisent cet endroit pour traverser la rivière.

En bref, nous pouvons dire que les rives à cet endroit sont peu propices à l'établissement de campement, voire de simple halte lors de déplacements en eau libre.

Zone 3

Enfin, la zone 3 est plus limitée en superficie (600m par 1,1 km) et comprend une portion de la rive nord de la rivière (fig. 2.6). Au nord de la zone on trouve de nombreux lacs sur un terrain très humide bordé au sud par une série de crête rocheuse. Une pente plus ou moins abrupte et humide recouverte d'arbustes plonge vers la rivière recouverte d'arbustes. Seule la portion sud-ouest est accessible en embarcation et est suffisamment plane pour installer un campement. La faible altitude de cet endroit exclue la possibilité d'y trouver des sites anciens mais pourrait avoir été le lieu de sites plus récents.

2.3 Résultats

Nous avons identifié 9 sites archéologiques dont 6 situés à l'embouchure de la rivière. Ces sites sont, pour la majorité, attribuables à la période historique. Plusieurs sites sont particulièrement sensibles comme NAS 2002-1 et NAS 2002-4 (fig. 2.4, 2.7, 2.8, 2.17-2.23, 2.26 & 2.27) qui comprend des sépultures.

Dans les deux zones situées à l'intérieur des terres, 3 sites archéologiques ont été identifiés. Il s'agit d'inuksuit indiquant des chemins. Nous déplorons la présence de deux dépôts de carburant abandonnés dans cette section de la rivière en 1980 (fig. 2.5 #10 & 2.6 #11).

Des informations supplémentaires obtenues d'un aîné d'Umiujak (Paulossie Cookie) et de données ethnographiques ont aussi permis d'en apprendre un peu plus sur les anciens habitants de la Nastapoka.

2.4 Description des sites archéologiques

2.4.1 NAS 2002-1

Coordonnées géographiques :

Altitude (approximative) : 63 m

Situation

Le site est situé sur la rive nord de la rivière, dans la zone d'investigation 1, à la hauteur de la chute Patirtuup Katattukallanga (fig. 2.4 #1). Il est constitué de deux types d'aménagements localisés dans un champ de blocs (fig. 2.17-2.23) bordé au nord par un escarpement rocheux et au sud par un autre petit escarpement qui longe cette partie de la rivière. En contrebas, à l'ouest, de petits arbustes tapissent une pente qui se termine sur un grand plateau.

Types d'aménagements

Le premier type d'aménagement est constitué par l'amoncellement de galets autour d'une cavité centrale vide que nous interprétons comme étant possiblement des caches de nourriture. L'utilisation d'aménagements en galet recouvert par une grande pierre ou plusieurs petites pierres est connue de l'ethnographie. Elle servait à empêcher les animaux de pouvoir accéder à la nourriture qui était emmagasinée pour une utilisation ultérieure. Les aménagements A (80 sur 90 cm), B (100 sur 140 cm), C (100 sur 160 cm) et E (70 sur 100 cm) représentent l'ensemble des caches identifiées sur le site (fig. 2.7).

La cache E est éloignée d'environ 10 m des autres caches qui sont étroitement liées dans l'espace (fig. 2.23). Une grande pierre plate semi-verticale appuyée sur la cache E semble avoir servi de couvercle à cette dernière. Dans tous les cas, la cache a été ouverte après l'entreposage et vraisemblablement vidée de son contenu. L'existence d'autres caches et fosses d'entreposage est soupçonnée dans le champ de blocs par la présence de petites dépressions et d'amoncellements particuliers. Cependant, ces dernières ont été déstructurées et il est difficile d'en faire une identification formelle.

L'aménagement D (fig. 2.22), est un amoncellement de pierres formé par une bonne quantité de galets de moyennes dimensions. Il fait moins d'un mètre de haut et est orienté est-ouest avec une longueur de 290 cm et une largeur de 240 cm. Étant donné la quantité de roches utilisées, il semble peu probable qu'on ait pu désirer retirer ces roches ultérieurement. En éliminant ainsi l'hypothèse d'une cache et en tenant compte des dimensions de l'amoncellement, il est plus plausible d'interpréter cet élément comme étant une tombe. Notons à ce sujet la présence d'un morceau d'un fragment de bois, de section carrée (1 sur 1 pouce), localisé à son extrémité ouest qui aurait pu être une indication ou encore une croix signalant l'ensevelissement d'un mort. Il est aussi possible qu'une croix ait été ajoutée plus récemment que l'inhumation elle-même.

Aménagement	Dimension (cm)	Commentaire	Catégorie
A	80 sur 90	Vide	Cache
B	140 sur 100	Vide	Cache
C	160 sur 100	Vide	Cache
D	290 sur 240	Ind.	Tombe
E	100 sur 70	Vide avec couvercle (pierre plate)	Cache

Tableau 2.1 Caractéristiques des 5 aménagements identifiés sur le site NAS 2002-1.

Contemporanéité des aménagements

On peut aussi se poser la question à savoir si tous ces aménagements sont contemporains. Les caches ont peut-être servi durant une même année, mais il est possible qu'elles aient été réutilisées durant plusieurs années. La tombe n'est pour sa part probablement pas liée à une utilisation contemporaine du site. Peu d'études de sépultures (d'un point de vue architectural) ont été réalisées jusqu'à ce jour dans l'Arctique. Nous ne possédons donc pas beaucoup d'éléments pour discuter plus en détail cette dernière.

Âge du site

En ce qui concerne l'âge du site, l'absence de structure d'habitation, de matière pouvant faire l'objet de datation ^{14}C et d'artefact rend difficile l'attribution du site à une période particulière. Cependant, la nature des aménagements et de la sépulture laisse présager qu'il s'agit d'un site de la période historique ou, tout au plus, thuléenne. Si la pièce en bois visible sur la tombe est contemporaine aux aménagements, on devrait alors conclure que le site n'a pas plus d'une centaine d'années.

2.4.2 NAS 2002-2

Coordonnées géographiques :

Altitude (approximative) : 32 m

Situation

Le site est localisé à 500 m de la mer, en bordure du grand plateau situé en contrebas du site NAS 2002-1, sur la rive nord de la rivière un peu à l'extérieur de la zone 1 (fig. 2.4 #2).

Types d'aménagements

Quatre structures ont été identifiées dont 1 structure de tente et trois petits aménagements en pierre que nous interprétons comme des foyers. La structure de tente est de forme rectangulaire (fig. 2.24), orientée est-ouest, et fait environ 4 mètres de long. Deux pierres se trouvant à un peu plus d'un mètre de la structure sont possiblement des pierres de charges (pour attacher les cordes de la tente), les autres cordes de la tente ont été fixées à l'aide de piquets. Cette forme correspond aux dimensions actuelles d'un des types de tentes inuites utilisées au Nunavik. Un trou a été creusé à l'intérieur, laissant une dépression au centre sud de la structure. Nous n'avons pu définir sa fonction. L'aménagement de structures de foyer circulaire de ce type semble récent.

Âge du site

La présence de deux piquets en bois associés aux caractéristiques des structures atteste de l'âge récent du site que nous estimons à moins de 50 ans.

2.4.3 NAS 2002-3

Coordonnées géographiques :

Altitude (approximative) : 21 m

Situation

Le site est localisé sur la rive nord de la rivière, un peu en dehors de la zone 1 sur le socle rocheux situé en bordure du plateau décrits plus haut, à 100 m de la berge de la rivière (fig. 2.4 #3).

Types d'aménagements

Il s'agit d'un inuksuk¹² partiellement effondré qui a été installé sur un gros bloc qui mesure environ 1 m de haut (fig. 2.25). Sa forme originale devait être une colonne droite de section triangulaire et sa hauteur ne dépassent pas 1 m (excluant le bloc sur lequel il repose).

Âge du site

Il est toujours difficile, voire impossible, d'évaluer l'âge d'un inuksuk. Nous avons constaté l'absence de mousse sur ce dernier ce qui pourrait indiquer un âge récent. Mais cela demeure une hypothèse peu fiable.

¹² Singulier : inuksuk, pluriel : inuksuit.

2.4.4 NAS 2002-4

Coordonnées géographiques :

Altitude (approximative) : 41 m

Situation

Le site se trouve sur la rive sud de la Nastapoka, un peu plus haut que la chute Patirtuup Katattukallanga (fi.g 2.3 #4). On trouve à cet endroit de nombreux galets déposés sur du sable et vers l'ouest le terrain devient rapidement en forte pente envahit par de petits arbustes. Plus à l'est la zone est constituée d'une crête sableuse et étroite bordée au sud par une zone d'érosion en forte pente qui donne sur une vallée humide envahie par les arbustes et au nord par le socle rocheux qui longe la rivière.

Types d'aménagements

Trois amoncellements de pierre ont été identifiés (fig. 2.26 & 2.27). Le plus volumineux, l'aménagement A, est orienté est-ouest et fait 2 m de long sur 1 m 50 de large et moins d'un mètre de haut. Le second, l'aménagement B, situé au centre est aussi orienté est-ouest et fait 1m de large sur 2 m de long. Enfin, le dernier aménagement C, beaucoup plus petit que les deux autres, fait 80 cm sur 80 cm. Côte à côte, les trois amoncellements font face à la mer.

Les dimensions, la nature des amoncellements et leur disposition indiquent qu'il s'agit très probablement de sépulture. La variabilité des dimensions peut être interprétée comme deux adultes et un très jeunes enfants.

Une pièce en bois à été trouvée sur une des tombes, il pourrait s'agir d'une ancienne croix, d'une croix ajoutée plus récemment ou d'un simple piquet qui servait à indiquer la présence d'inhumations. Cependant, le bois est trop détérioré pour émettre des hypothèses plus solides.

Aménagement	Dimension (cm)	Commentaire	Catégorie	Contenu
A	200 sur 150	Adulte	Tombe	Indéterminé
B	200 sur 100	Adulte	Tombe	Indéterminé
C	80 sur 80	Très jeune enfant	Tombe	Aucun os

Tableau 2.2 Caractéristiques des 3 aménagements identifiés sur le site NAS 2002-4.

Âge du site

La présence de mousse sur les pierres ainsi que les habitudes actuelles des Inuit en ce qui concerne l'inhumation des morts nous incite à penser que le site n'est pas moderne. Si le morceau de bois, trouvé sur l'une des tombes, est contemporain de celle-ci, on devrait alors penser que le site n'a pas plus de 100 ans. Il est cependant possible que le bois ait été ajouté longtemps après l'événement. Nous pensons donc que le site est d'âge historique ou thuléen.

2.4.5 NAS 2002-5

Coordonnées géographiques :

Altitude (approximative) : 60 m

Situation

Les aménagements sont localisés sur la crête sableuse qui longe la rivière sur la rive sud en haut de la chute Patirtuup Katattukallanga près de la série de rapides Patirtuup Qurlutualunga qui précède la chute (fig. 2.4 #5). Le site est en bordure d'un vaste plateau sableux recouvrant la roche mère qui s'étant vers le sud entrecoupé de crêtes rocheuses.

Types d'aménagements

Il s'agit de deux petits alignements de pierre légèrement circulaire qui sont orientés est-ouest parallèle à la rivière (fig. 2.28). Le premier alignement fait un mètre de long alors que le deuxième, légèrement en biais par rapport au premier fait 60 cm de long. Dans les deux cas la hauteur d'excède pas 20 ou 25 cm. Aucun objet n'a été trouvé près de ces

aménagements. De toute évidence ces caractéristiques montrent qu'il s'agit d'affûts de chasse probablement aux caribous.

Âge du site

Il est difficile d'évaluer correctement l'âge des ces affûts de chasse. Notons que ce type d'aménagement est connu de l'ethnographie et est d'ailleurs toujours en usage aujourd'hui.

2.4.6 NAS 2002-6

Coordonnées géographiques :

Altitude (approximative) : environ 10 m

Situation

Le site est derrière l'emplacement actuel d'un campement inuit qui comporte une cabane de bois (fig. 2.4 #6). Il est à l'intérieur de la zone 1 près d'une pointe sableuse qui avance dans la rivière sur la rive sud. Vers le sud on trouve une pente douce où poussent des petits arbustes.

Types d'aménagements

Les aménagements se composent de deux structures de pierres de plusieurs mètres de diamètre. Ils sont à moitié cachés par des arbustes qui recouvre le site (fig. 2.29). Aucun aménagement particulier ne se trouve associé autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de ces deux structures de tentes. Des os de gros mammifères marins se trouvent en surface ainsi que des boîtes de conserves rouillées et d'autres objets récents.

Nous avons testé une des structures pour tenter de trouver l'existence de paléosol ou d'objets archéologiques anciens. Les petits sondages (50 par 50cm) se sont avérés négatifs à l'exception de la découverte d'une bouteille de bière moderne cassée et enterrée assez profond (20 cm dans le sol) à l'intérieur de la structure.

Âge du site

Malgré la présence d'arbustes qui recouvre les structures, le site semble historique récent et ne doit pas dater de plus de 50 ans.

2.4.7 NAS 2002-7

Coordonnées géographiques :

Altitude (approximative) : indéterminée

Situation

Le site est établi à l'intérieur de la zone 2, à une certaine distance de la rive nord de la Nastapoka sur une crête rocheuse parallèle à la rivière (fig. 2.5 #7). Cette crête est bordée de zone plus humide où l'on trouve des petits lacs ainsi que des arbustes.

Types d'aménagements

Les aménagements sont des pierres alignées est-ouest (fig. 2.30). Ces inuksuit sont composés d'une seule pierre posée directement à plat ou verticale sur le socle rocheux. En tout nous avons distingué 4 pierres de faible hauteur (moins d'un demi mètre) qui formaient un alignement d'environ 40 m de long (fig. 2.32). Il est possible que d'autres pierres forment cet alignement mais nous n'avons pas pu les distinguer nettement. Une des pierres a été posée distinctement à la verticale et elle est plus visible que les autres (fig. 2.31). Un ensemble similaire d'inuksuit (Terre de Baffin) peut-être appelé *napatait* : « (...) *napatait* (plural of *napataq*) are single upright stones that indicate direction. » (Hallendy, 2000: 107).

Âge du site

Nous avons noté qu'il y a de la mousse sur les pierres mais pas sous les pierres. Cependant nous ne pouvons donner plus de précision quant à l'âge du site.

2.4.8 NAS 2002-8

Coordonnées géographiques :

Altitude (approximative) : 137 m

Situation

C'est sur la rive sud à l'intérieur de la zone 2 que se trouve le site qui surplombe la rivière Nastapoka (fig. 2.5 #8).

Types d'aménagements

Ce site n'est composé que de deux pierres à plat alignées est-ouest à environ 25 m l'une de l'autre. Le premier inuksuk a été posé sur un bloc erratique qui fait un peu plus d'un mètre de haut (fig. 2.33) alors que le second a aussi été posé sur un bloc erratique de dimensions plus réduites.

Âge du site

Nous avons aussi noté dans ce cas la présence de mousse sur les pierres mais pas sous les pierres. Cela indique que le site n'est pas récent mais sans plus de précision.

2.4.9 NAS 2002-9

Coordonnées géographiques :

Altitude (approximative) : indéterminé

Situation

Le site est à quelques centaines de mètre de NAS 2002-8 sur une crête qui surplombe de haut une partie de la rivière où la berge est accessible en embarcation sur la rive sud (fig.

2.5 #9). Un ancien dépôt de carburant (barils en métal) ce trouve sur cette berge. À l'est, se trouve une petite vallée où coule un ruisseau qui prend sa source dans une zone humide au sud de la crête.

Types d'aménagements

Il s'agit de deux petits inuksuk dont un est effondré. Ils sont composés de pierres plutôt arrondies peu apte pour l'aménagement d'un inuksuk vertical (fig. 2.34 & 2.35).

Âge du site

Il n'y a aucune mousse sur les pierres ce qui nous laisse penser que le site est récent. Il pourrait s'agir d'une indication pour signaler la présence du dépôt de carburant plus bas sur la rive.

2.5 Autres

2.5.1 Échantillon de chert

Un échantillon de chert de variété gris-beige a été trouvé sur le plateau qui se situe sur la rive nord de la Nastapoka en bordure de la zone 1. Il s'agit d'un fragment de rognon entouré de cortex en calcaire épais et induré. Le bloc présente des fractures de gel naturel. Il était isolé et a probablement été transporté là par des agents naturels.

2.5.2 Dépôts de carburant

Nous notons aussi la présence de deux dépôts de carburant (barils en métal). Le premier est situé à l'extrémité est de la zone 2 (fig. 2.5 #10) sur la rive sud de la Nastapoka. Le deuxième est situé dans la partie ouest de la zone 3 sur la rive sud de la Nastapoka (fig. 2.6 #11).

Selon un communiqué de Daniel Weetaluktuk (1980) deux avions « Otter » et un hélicoptère travaillant pour Hydro-Québec ont été vu travaillant aux abords de la rivière. De même, des barils d'essence ont été déchargés sur les rives de la rivière à environ 1.5

Km de la côte. Il semble bien s'agir des anciens dépôts d'essence que nous avons déjà décrit. De plus l'auteur rapporte d'autres témoignages : « While he and Lazarusie Mina hiked up river about one mile up river, they saw about 7 red 45 gallon drums on the south shore. The drums were placed so close to the shore that some of them were in water. At least one drum was placed on its side, which caused concern of possible gasoline leakage into the river. This has been stated as negligible situation. » (Weetaluktuk, 1980).

2.5.3 Interview avec Paulossie Cookie

Suite à l'initiative de Jean-François Rougerie (Hydro-Québec) et Bertrand Émard (archéologue Hydro-Québec), Paulossie Cookie (Aîné de Umiujaq) nous a accompagné sur le terrain. Le maire d'Umiujaq Abelie Napartuk est aussi venu voir les sites archéologiques. Ils nous ont raconté que jusqu'à la fin des années 1950 les gens de Nastapoka habitaient ce lieu et étaient installés sur le bord de la mer. Ces Inuit et leurs descendants vivent aujourd'hui à Inukjuak et à Kuujjuarapik.

Nous avons d'abord visité le site NAS 2002-1 et examiné les structures avec Paulossie. Selon lui, les caches servaient à conserver le gras de baleine pour nourrir les chiens ou pour se nourrir eux-mêmes lorsqu'ils revenaient de l'intérieur. À propos des grands amoncellements de pierres, il nous a dit que le lieu était propice pour enterrer un mort l'hiver car la neige ne s'accumule pas à cet endroit. Il est possible d'utiliser les galets alors que la terre est gelée. Nous l'avons questionné sur la présence d'un bout de bois sur la tombe et il nous a répondu que ce ne devait pas être une croix mais simplement un piquet indiquant la présence de la tombe. En regardant le plateau, en contre-bas vers la mer il a mentionné que c'est un bon endroit pour jouer le football inuit (peut-être appelé Pattavik selon Martha Palliser, Institut culturel Avataq).

Abelie nous a raconté une histoire, qu'il a appris à l'école lorsqu'il était jeune. Il dit qu'un jour un Inuk qui revenait en kayak de l'intérieur des terres est tombé dans la chute. C'est la méconnaissance de la rivière qui l'a mené à son tragique destin.

Nous avons aussi visité le site NAS 2002-4. Le terrain a servi selon Paulossie à enterrer les morts pour les mêmes raisons que NAS 2002-1. Il s'agirait peut-être d'un couple et d'un enfant. Cependant, Paulossie n'a pas le souvenir d'avoir entendu qu'on avait enterré quelqu'un à cet endroit.

2.5.4 Données ethnographiques

Nous n'avons pas fait une recherche exhaustive de toutes les références ethnographiques possibles en ce qui concerne l'occupation de la région de la rivière Nastapoka. Il nous a toutefois semblé que les données sont rares pour cet endroit spécifique. Elles sont plus abondantes à propos des endroits concernés par les anciens postes de traite comme le Poste Harrison (Inukjuak), le Poste-de-la-Baleine (Kuujjuarapik), le Poste de la Petite rivière de la baleine ou encore le Poste du Golf de Richemond. Entre ces endroits moins de données ethnohistoriques sont disponibles. Ces informations nous proviennent surtout de voyageurs qui se sont arrêtés près de la Nastapoka.

En 1938, Arthur C. Twomey (1939) a réalisé une expédition à partir du Poste de la Baleine jusqu'au Lac des Loups Marins. Néanmoins, il n'est pas passé par la rivière Nastapoka et il a été aidé par un groupe d'amérindien de l'intérieur. Il mentionne cependant qu'un Inuit de Poste-de-la-Baleine connaissait le chemin, ce qui laisse entendre que les Inuit ont aussi fréquenté ce territoire.

Dix ans plus tard, Richard Harrington rapporte le récit d'un voyage effectué le long de la côte est de la Baie d'Hudson. Il relate le passage dans un campement d'hiver (igloo) à l'embouchure de la rivière. Il décrit ces gens comme des habitants des Îles Belcher qui campent sur la terre ferme durant la saison hivernale dans des petits igloos: « It was dark when we reached the igloos at the river's mouth but we could see the faint rosy glow from the kerosene lamps behind ice windows for fully half a mile before we reached the encampment. (...) These were Belcher Island Eskimos, wintering on the mainland. Their igloos were dingy and so small that there was hardly room for all of us. » (Harrington, 1950:95). Il mentionne aussi la présence d'Inuit sur une des îles avoisinantes qui pourrait être Innaliguluk, Inuksulik, Kumattuvik Tarrasiq ou Imalik (voir fig.2.2) selon la

description qu'il donne : « We crossed six miles encampment where several families lived. We went into a spacious igloo, (...) We had plenty of company – about fifteen visitors. » (Harrington, 1950: 95-96).

2.5.5 Autres lieux désignés dans la série de cartes toponymiques

Nous soulignons ici l'existence d'au moins 5 endroits qui ont reçu un nom par les Inuit aux abords des zones d'investigation. Premièrement à l'embouchure, outre la chute Patirtuup Katattukallanga, les rapides qui la précèdent, Patirtuup Qurlutualunga, il y a aussi un petit ruisseau qui se jette dans la rivière, un peu avant les rapides et qui a reçu le nom de *Sanirqimatiapik*¹³. À 1,6 km au sud de l'embouchure se trouve une petite pointe qui se nomme Aivirtulik.

Près de la zone 2, plus à l'ouest se trouve une colline qui s'appelle Patirtuup Qarqaalunga (signifie : la colline Patirtuup). Au nord des zones 2 et 3 une petite rivière qui porte le nom de *Sanirqamatik*¹⁴ coule vers l'ouest et rejoint la Nastapoka. Enfin, au nord de cette dernière Ikinialuk désigne un lieu particulier.

Si nous avons souligné l'existence de ces lieux c'est que le fait qu'on leur ait attribué un nom indique qu'ils ont eu une importance au moins à l'époque historique. Le potentiel archéologique ainsi que la sensibilité des Inuit à l'égard de ces lieux est certainement plus marqué.

¹³ Petit confluent.

¹⁴ Confluent

CONCLUSION

Dans ce rapport nous présentons un bilan des connaissances archéologiques sur le Nunavik ainsi que les résultats des travaux sur la rivière Nastapoka. Nous avons constaté que pour la plupart des périodes, les connaissances demeurent fragmentaires et que de nombreuses régions n'ont encore jamais été prospectées.

Il ressort de ce travail que les travaux qui seront mener dans les prochaines années sur les rivières du Nord, dans le cadre des projets hydro-électriques, peuvent participer de manière significative à l'amélioration de nos connaissances sur la préhistoire et l'histoire du Nunavik.

Pour que cela soit possible les recherche ne doivent pas se limiter uniquement aux zones directement affecté par les travaux mais aussi à l'ensemble de l'environnement entourant l'exploitation des rivière principalement comme routes vers l'intérieur des terres. Ceci comprend donc des reconnaissances sur les îles et la côte avoisinante ainsi qu'autour des lacs intérieurs. Comme exemple, dans le cas particulier de la Nastapoka, une reconnaissance des îles ainsi que du Lac aux Loup-Marins sont à envisager.

Ces diverses reconnaissances ne doivent pas uniquement se limiter aux zones d'habitation mais aussi aux sources de matières premières comme le chert, etc. Ces sources ont joué un rôle important, en particulier pour les Paléoesquimaux.

Bibliographie

Aménatech Inc.

1985 *Archaeological Inventory of the Salluit Airport Development Area, Northern Quebec*. Report Presented to the Makivik Society, 50p.

Arsenault, D., L. Gagnon et D. Gendron

1998 Le projet des pétroglyphes de Kangirsujuaq : les deux premières campagnes de terrain. *Études Inuit Studies* 22, no.2 : 77-115.

Bernier, L.

1997 *Analyse archéologique de quatre habitations paléoesquimaudes du site GhGk-63, Kuujjuarapik, Arctique québécois*. Mémoire de maîtrise, Université de Montréal, 142p.

Bibeau, P.

1984 Établissements paléoesquimaux du site Diana 73, Ungava. *Paléo-Québec* 16.

Bruemmer, F.

1973 The petroglyphs of Hudson Strait. *The Beaver* 304 (1): 33-35.

Desrosiers, P.

1986 Pre-Dorset Surface Structure from Diana-1, Ungava. In *Palaeo-Eskimo Cultures in Newfoundland, Labrador and Ungava, Report in Archaeology* 1, Memorial University of Newfoundland : 3-25.

Desrosiers, P. M.

1999 *Les traditions lithiques au Paléoesquimau. Approche technologique préliminaire de l'industrie du Dorsétien moyen de Kuujjuarapik (GhGk-63) (Nunavik, Canada), Caractérisation du débitage lamellaire*. Mémoire de D.E.A. Université Paris 1, Sorbonne, 59p.

Desrosiers, P. M. & N. Rahmani

Sous presse Le quartzite dit « de Diana » : apport des nouvelles recherches sur la carrière de Kangiqsualuk, JfEl-3 (Quaqtaq, Nunavik). *Archéologique*.

Fitzhugh, W. W.

1976 Environmental factors in the evolution of Dorset culture: A marginal proposal for Hudson Bay. In *Eastern Arctic prehistory: Palaeoeskimo problems*, edited by Moreau S. Maxwell: 139-149.

1980 A Review of Palaeo-Eskimo culture history in southern Quebec-Labrador and Newfoundland. *Études Inuit Studies* 4: 21-31.

1994 Staffe Island 1 and the Northern Labrador Dorset-Thule Succession. *Threads of Arctic Prehistory: Papers in Honour of William E. Taylor Jr.* David Morrison and Jean-Luc Pilon, eds. Canadian Museum of Civilization. *Mercury Series, Archaeological Survey of Canada Paper* 149.

Gauvin, H.

1990 *Analyses spatiales d'un site dorsétien, le sous-espace D de DIA 4*. Mémoire de maîtrise, Université de Montréal.

Gendron, D.

1990 *The JgEj-3 Site: A groswater Occupation in Northwestern Ungava Bay*. Présenté à la 23^{ième} conférence de l'Association canadienne d'archéologie, Whitehorse, Yukon.

1991 *Pre-Dorset Boulder Field Archaeology : an Example from the GhGk-4 Site, Whapmagoostui, Nunavik*. Présenté à la 24^{ième} conférence de l'Association canadienne d'archéologie, St-John, Newfoundland.

1999 *The Early Palaeo-eskimo Boulder Field sites : Methodological and Interpretative Issues*. Présenté à la 32^{ième} conférence de l'Association canadienne d'archéologie, Whitehorse, Yukon.

2000 Archéologie Kangiqsualuk : Une carrière de quartzite au Nunavik. *Tumivut* 12 : 76-78.

Gendron, D., D. Arsenault & Louis Gagnon

1996 À propos du sauvetage des pétroglyphes dorsétiens du Qajartalik dans le Nunavik : réplique de l'Institut culturel Avataq à la lettre de M. Patrick Plumet. *Études Inuit Studies* : 117-122.

Gendron, D. & P. M. Desrosiers

Sous-presse The GhGk-63 Site: A Dorset Occupation in Southeastern Hudson Bay, Nunavik. *Journal canadien d'Archéologie*.

Gendron, D. & C. Pinard

2000 Early Palaeo-Eskimo Occupations in Nunavik : a Re-Appraisal. In *Identities and Cultural Contacts in the Arctic*, Proceedings from a Conference at the Danish National Museum Copenhagen, November 30 to December 2, 1999. Appelt, M., J. Berglung and H. Christian Gulløv (eds.). Danish Polar Center Publication 8, 129-142.

Gosselin, A., P. Plumet, P. Richard et J.-P. Salaun

1974 Recherche archéologiques et paléoécologiques au Nouveau-Québec. Collection *Paléo-Québec* 1, Laboratoire d'archéologie de l'UQAM, 79p.

Gouvernement du Québec

1984 *Le Nord du Québec, profil régional*. Québec, Direction générale des publications gouvernementales du ministère des Communications en collaboration avec le Service des communications de l'Office de planification et de développement du Québec, 184p.

Hallendy, N.

2000 *Inuksuit, Silent Messengers of the Arctic*. Toronto, Douglas & McIntyre, 127p.

Harrington, R.

1950 Journey in Arctic Quebec, *Canadian Geographical Journal*, 41: 90-104.

Harp, E. Jr.

1976 Dorset settlement patterns in Newfoundland and southeastern Hudson Bay. In *Eastern Arctic prehistory: Palaeoeskimo problems*, edited by Moreau S. Maxwell. *Memoirs of the Society for American Archaeology*, Paper 31,: 119-138.

1997 Pioneer Settlements of the Belcher Island, N.W.T. In R. Gilberg & H.C. Gulløv (eds.), *Fifty Years of arctic Research*, Anthropological Studies from Greenland to Siberia. Dept. of Ethnography, National Museum of Denmark, Copenhagen, Publications of the National Ethnographical Series 18: 157-168.

Hillaire-Marcel, C. et B. de Boutray

1980 La région de Poste-de-la-Baleine. In Stratigraphie de l'Holocène et évolution des lignes de rivage au sud-est de la Baie d'Hudson, Canada. *Paléo-Québec*, no.11 : 22-29.

Institut culturel Avataq

1987a *Archaeological Survey of the JaEm-3, Kangirsuk, Nouveau-Québec*. Rapport présenté à la municipalité de Kangirsuk and Hydro-Québec, 32p.

1987b *Archaeological Salvage Excavation of the IcGm-13 site, Inukjuak, Northern Quebec*. Rapport présenté à la Corporation Makivik, 28p.

1989a *Activités archéologiques 1988 : Nunaingok et Inukjuak*. Rapport présenté au Ministère des Affaires culturelles du Québec.

1989b *Fouilles de sauvetage du site Ohituk (KcFr-3), Ivujivik, Nouveau-Québec*. Rapport présenté au Ministère des Transports du Québec.

1990 *Inventaire archéologique de l'aire d'étude de la municipalité de Quaqtuaq*. Réfection des infrastructures aéroportuaires. Rapport présenté au Ministère des Transports du Québec, vol.1 (de 5 volumes), 165p.

1991a *Archaeological Salvage Excavation of the GhGk-63 site 1990, Kuujuarapik, Nunavik*. Rapport présenté à la municipalité de Kuujuarapik.

1991b *Inventaire archéologique, Inukjuak, Nunavik, 1990*. Rapport présenté au Ministère des Affaires culturelles du Québec, 23p.

1992a *Archaeological Salvage Excavation of the GhGk-4 site, 1990, Whapmagoostui, Nunavik*. Rapport présenté au Conseil de bande de Whapmagoostui et à la Municipalité de Kuujuarapik, 20p.

1992b *Archaeological Salvage Excavation of the GhGk-4 site, 1991, Whapmagoostui, Nunavik*. Rapport présenté au Conseil de bande de Whapmagoostui et à la Municipalité de Kuujuarapik, 13p.

1992c *Archaeological Salvage Excavation of the JaEm-3 site, 1991, Kangirsuk, Nunavik*. Rapport présenté à la Société d'habitation du Québec.

1992d *Natturalik Fourth Traditional Skills Camp : Archaeological Survey of the Witch Bay area, Nunavik*. Rapport présenté à Natturalik, vol.1 (de 3 volumes), 14p.

1992e *Inventaire archéologique, Inukjuak, Nunavik, 1991*. Rapport présenté au Ministère des Affaires culturelles du Québec, 18p.

1992f *Archaeological Survey : East Hudson Bay and East Ungava Bay*. Rapport présenté au Ministère des Affaires culturelles du Québec et au Prince of Wales of Northern Heritage Center, Government of the Northwest Territories, vol.1 (de 3 volumes), 27p.

1992g *Archaeological Salvage Excavation of the GhGk-63 site 1991, Kuujuarapik, Nunavik*. Rapport présenté à la municipalité de Kuujuarapik, 15p.

1993 *Analysis of the IcGm-2, 3 and 4 sites, Inukjuak, Nunavik. Northern Airport Infrastructures Improvement Project*. Rapport présenté au Ministère des Transports du Québec, 121p.

1995 *Alluriliq archaeological project 1994 : excavation and survey*. Rapport présenté au Ministère de la Culture et des Communications du Québec et au Department of Culture and Communications, Northwest Territories.

1996a *Alluriliq Archaeology Project 1994: Excavation and Survey*. Rapport présenté au Ministère de la Culture et des Communications du Québec, 25p.

1996b *The 1996 Petroglyph Project : Phase I*. Rapport présenté au Prince of Wales Northern Heritage Center, Government of the Northwest Territories, au Inuit Heritage Trust et au MCCQ, 36p.

1997 *Fouille de l'aire A, site IcGm-5, Inukjuak, Nunavik*. Rapport présenté au Ministère de la Culture et des Communication du Québec.

1998 *The 1997 Petroglyph Project: Phase II*. Rapport présenté au Prince of Wales Northern Heritage Center, Government of the Northwest Territories, Inuit Heritage Trust et au MCCQ, 39p.

1999 *The 1998 Petroglyph Project: Phase II*. Rapport présenté au Prince of Wales Northern Heritage Center, Government of the Northwest Territories et au MCCQ, 35p.

2000 *Umiujak*. Série de cartes toponymiques inuit. Disponible à l'Institut culturel Avataq.

2002 *From Tuniit to Inuit : A Multi-disciplinary Project on the southern Coast of Hudson Strait (Between Quaqtaq and Salluit) I*. Rapport présenté au Gouvernement du Nunavut, au Department of Culture and Heritage, Inuit Heritage Trust, Prince of Whales Northern Heritage Center, Canadian Museum of Civilization et au Ministère de la Culture et des Communications du Québec, 26p.

Labrèche, Y.

1984 *Le site préhistorique Diana 4T, Québec Arctique : Habitats et Technique*. Mémoire de maîtrise, Université de Montréal, 307p.

1989 *Intervention archéologique sur l'île Ukivik et près de Tupirvikallak, région de Kangirsujuaq, Nunavik, en 1988*. Laboratoire d'archéologie, UQAM, 17p.

1994 Summary of Archaeological Research in the Kangirsujuaq Region, 1985-89, *Tumivout* 5: 81-85.

Lee, T.E.

1971 *Archaeological investigations of a longhouse, Pamiok Island, Ungava, 1970*. Université Laval, Centre d'Étude Nordiques, Collection Nordicana 33: 178p.

Matthews, B.

1975 Archaeological sites in the Labrador-Ungava Peninsula : cultural origin and climatic significance. *Arctic* 28 (4) : 245-262.

Maxwell, M. S.

1985 *Prehistory of the Eastern Arctic*. Orlando, Academic Press, 327p.

Müller-Wille, L.

1987 *Répertoire toponymique inuit du Nunavik (Québec, Canada)*. Inukjuak, Institut culturel Avataq : 368p.

Nagy, M.

1994 A Critical Review of the Pre-Dorset/Dorset Transition. In *Threads of the Arctic prehistory: Papers in honour of William E. Taylor Jr.*, edited by David Morrison and Jean-Luc Pilon, Canadian Museum of Civilization, Mercury series, Archaeological Survey of Canada 149, Hull: 1-14.

1996 *Palaeo-Eskimo cultural transition: a Case Study From Ivujivik, eastern Arctic*. Thèse de doctorat, Department of Anthropology, University of Alberta, 326p.

2000a From Pre-Dorset foragers to Dorset collectors: Palaeo-eskimo cultural change in Ivujivik, eastern Canadian Arctic. In *Identities and Cultural Contacts in the Arctic*, Proceedings from a Conference at the Danish National Museum Copenhagen, November

30 to December 2, 1999. Appelt, M., J. Berglung and H. Christian Gullov (eds.). *Danish Polar Center Publication 8*, 143-148.

2000b Palaeoeskimo Cultural Transition: a Case Study from Ivujivik, Eastern Arctic. *Nunavik Archaeological Monograph Series 1*, 199p.

Pinard, C.

1980 *DIA. 3 (JfEl-3)*. Présenté à la 13^{ième} conférence de l'Association archéologique canadienne, Saskatoon, Saskatchewan : 10p.

1999 L'occupation paléoesquimaude ancienne sur la rive sud du détroit d'Hudson. *Archéologiques 11-12* : 69-77.

2000 Le site IcGm-5, une occupation dorsétienne sur la côte est de la baie d'Hudson. *Recherche amérindiennes au Québec*, 30 (2) : 63-78.

Plumet, P.

1976 Archéologie du Nouveau-Québec : habitats paléoesquimaux à Poste-de-la-Baleine. Collection *Paléo-Québec 7*, éd. Par C.E.N., Université Laval : 227p.

1980 Essai d'analyse descriptive : les témoins façonnés Prédorsétien de Poste-de-la-Baleine (1975). Collection *Paléo-Québec 12*, Laboratoire d'Archéologie de l'UQAM, 257p.

1981 Matière première alloctones et réseau spatial paléoesquimau en Ungava occidental, Arctique québécois. *Géographie physique et Quaternaire 35*, no.1 :5-17.

1985 Archéologie de l'Ungava : le site de la Pointe aux Bélougas (Qilalugarsivik) et les maisons longues dorsétiennes. *Paléo-Québec 18*.

1986 Questions et réflexions concernant la préhistoire de l'Ungava. In *Paleo-eskimo Cultures in Newfoundland, Labrador and Ungava. Report in Archaeology 1*, Memorial University of Newfoundland: 151-160.

1989 Thuléen et Dorsétien à l'Île d'Amittualujuaq, baie du Diana, Arctique québécois. *Géographie physique et Quaternaire 43* (2) : 207-221.

1994 Le Paléoesquimau dans la Baie du Diana (Arctique québécois). In *Threads of Arctic prehistory : Papers in honour of William E. Taylor, Jr.* edited by David Morrison and Jean-Luc Pilon, Canadian Museum of Civilization, Mercury series, Archaeological Survey of Canada, paper 149, Hull : 103-144.

1996 À propos du sauvetage des pétroglyphes dorsétiens de Qajartalik dans le Nunavik (Arctique québécois) - Quelques réflexions sur la politique de l'archéologie dans le Nunavik, *Études Inuits Studies*, 20 (2):112-116.

1997 L'importance archéologique de la région de Kangirsujuaq au Nunavik (Arctique québécois): un centre chamanique dorsétien? In: *Fifty years of Arctic research. Anthropological studies from Greenland to Siberia*. R. Gilberg & H. C. Gullov edit., Department of Ethnography, The National Museum of Denmark, Ethnographical series, vol 18 :249-260.

Plumet, P. & P. Gangloff

1991 Contribution à l'archéologie et l'ethnohistoire de l'Ungava oriental. Collection *Paléo-Québec*, 19 : 286p.

Saladin d'Anglure, B.

1962 Découverte de pétroglyphes à Qajartalik sur l'île de Qikertaaluk. *North/Nord*, 9(6) : 34-39.

1963 Discovery of petroglyphs near Wakeham Bay. *The Arctic Circular*, 15(1):6-13.

Schneider, L.

1985 *Ulinnaisigutiit, an Inuktitut-English Dictionary of Northern Quebec, Labrador and Eastern Arctic Dialects*. Québec, Les Presses de l'Université Laval : 507p.

Taçon, P. S. C.

1984 *The Wakeham Bay petroglyphs and their relationship to Dorset mobiliary art*. Communication présentée à la Sixth National conference of Canadian Rock Art Research Associates, Peterborough.

1993 Stylistic relationship between Wakeham Bay petroglyphs of the Canadian Arctic and Dorset portable art. In M. Lorblanchet et P. Bahn (dir.), *Rock Art Studies : The Post-Stylistic Era or Where do we go from here?*, Oxford, Oxbow Monograph, 35: 151-162.

Taillon, H. & G. Barré

1987 *Datation au 14C des sites archéologiques du Québec*. Ministère des Affaires culturelles, Dossier 59 : 492p.

Taylor, W. E. Jr.

1958 Archaeological work in Ungava, 1957. *Arctic Circular* 10:25-27.

1959 Archaeological work in ungava, 1957. *Arctic Circular* 11 (4): 66-68.

1960 Archaeological work, Ivugivik and Mensel Isalnd. *Arctic Circular* 13 (1): 1-4.

1962 Pre-Dorset Occupation at Ivugivik in Northwestern Ungava. In Prehistoric Cultural Relation Between the Arctic and the Temperate Zone of North America and the Temperate Zone of North America, J. M. Campbell (ed.), *The Arctic Institute of North America, Technical Paper* 11: 80-91.

1968 The Arnapiik and Tyara Sites. An Archaeological Study of Dorset Culture Origins. *Memoirs of the Society for American Archaeology* 22, 129p.

Twomey, A. C.

1939 Ungava Expedition, *The Beaver*, June: 44-49.

Vincent, J.-S.

1989 Quaternary Geology of the Southeastern Canadian Shield. In: *Quaternary Geology of Canada and Greenland*. Ottawa, Geological Survey of Canada, Minister of Supply and Services, Canadian Government Publishing Center: 249-275

Weetaluktuk, D.

1979a *Proposal for Archaeological Salvage Project near Inukjuak, Quebec, East Coast, Hudson Bay*. Rapport présenté au Ministère des Affaires culturelles du Québec, 11p.

1979b *Preliminary Report of the Inukjuak Archaeological salvage Project. May-June 1979*. Inukjuak, Quebec, Central East Coast, Hudson Bay. Rapport présenté au Ministère des Affaires culturelles du Québec, 14p.

1979c *Description of Dorset Eskimo Sites and Artifacts at Inukjuak, Northern Quebec, Central East Hudson Bay*. Rapport disponible à l'Institut culturel Avataq.

1980 *Eyewitness reports of aircraft activities at the mouth of Nastapoka River*. Rapport disponible à l'Institut culturel Avataq.

Figures

Table 9. Radiocarbon dates available for eastern and western Nunavik compared with some of Labrador ¹⁴C dates (all dates are presented as they appear in publications. In all cases we have tried to use corrected and calibrated dates). (1) Date range based on artefact comparison with the Labrador Groswater collections (Gendron 1990); (2) Dates presented in B.C. in Harp 1997; (3) Date range based on isostatic rebound for Ivujivik area (cf., Taylor 1968).

Palaeoeskimo Subdivision	Labrador	Eastern Nunavik	South-Central eastern Hudson Bay	Northwestern Hudson Bay
Early				4,000-3,500 B.P. (3) Mangiuk site (Taylor 68)
	3,830±115 B.P. IdCr-6 (Tuck 75)		3,800±70 B.P. GhGk-4 (ACI 92)	
	3,700±140 B.P. HfCi-2 (Fitzhugh 76)	3,625±90 B.P. JhEv-44 (ACI 98)	(Witch Bay Earliest occupations ?)	
Middle	3,475±75 B.P. HjCl-6 (Cox 78)			
		3,470±160 B.P. JfEl-1 (Desrosiers 86)	3,375±90 B.P. GhGk-4 (ACI 92)	
Late	3,210 B.P. Nuasornak 2 (Cox 88)	3,150 B.P. (1) Ukiivik (Labrèche 94)	3,300 ±110 B.P. GhGk-4 (Plumet 76)	
			3,250 ±100 B.P. GhGk-4 (ACI 92)	
Terminal	2,900 B.P. Nuasornak 2 (Cox 88)	2,870±370 B.P. IhEj-44 (ACI 92)	3,120 B.P. (2) Turngasiti 2 (Harp 97)	
			2,965 ±400 B.P. IcGm-36 (ACI 96)	
		2,670±90 B.P. JaEm-3 (ACI 92)	2,925 B.P. (2) Turngasiti 2 (Harp 97)	2,580±60 B.P. (2755-2611) KcFr-5 (Nagy 96)
		2,600-2,500 B.P. (1) (JgEj-3) (Gendron 90)	2,610±150 B.P. IcGm-13	2,520±80 B.P. (2747-2466) KcFr-3 (Nagy 96)
	2,230±65 B.P. GfBw-4 (Loring & Cox 86)		2,675 & 2,530 B.P. (2) (Turngasiti 2) (Harp 97)	

Figure 1.1 Dates du Paléoesquimau ancien au Nunavik (Gendron & Pinard 200 : 136)

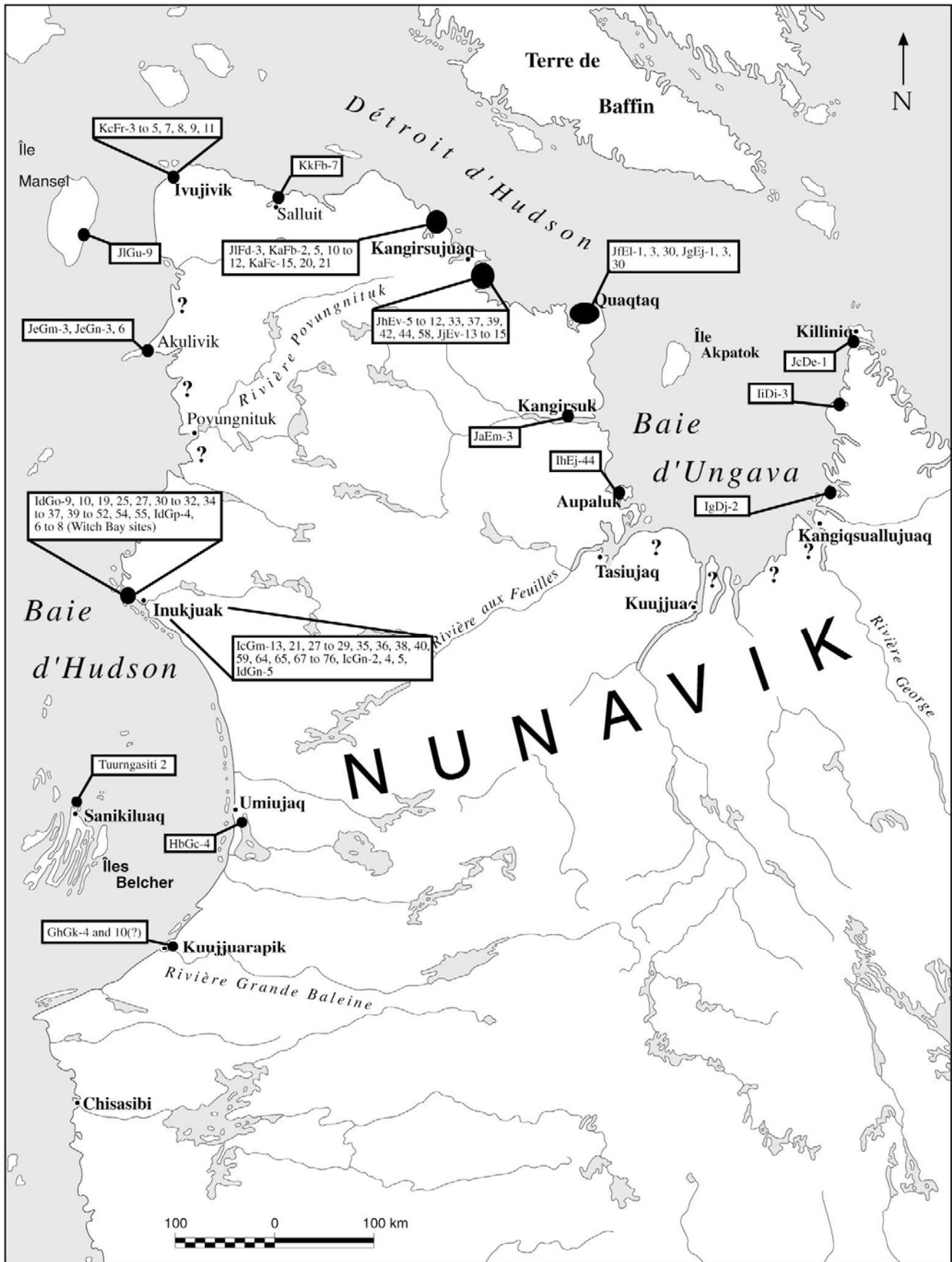


Fig. 1.2 Principaux sites du Paléoesquimau ancien



Fig. 1.3 Principaux sites de la phase ancienne du Paléoesquimau récent.



Fig. 1.4 Principaux sites de la phase moyenne du Paléoesquimau récent.



Fig. 1.5 Principaux sites de la phase récente du Paléoesquimau récent.



Fig. 1.6 Principaux sites de la phase terminale du Paléoesquimau récent.



Fig. 1.7 Principaux sites du Néoesquimau.



Fig. 2.1 Localisation de la rivière Nastapoka (source www.Makivik.org, carte modifiée).

Fig. 2.2 Les trois zones concernées par les investigations géotechniques (carte SNC Lavalin modifiée).

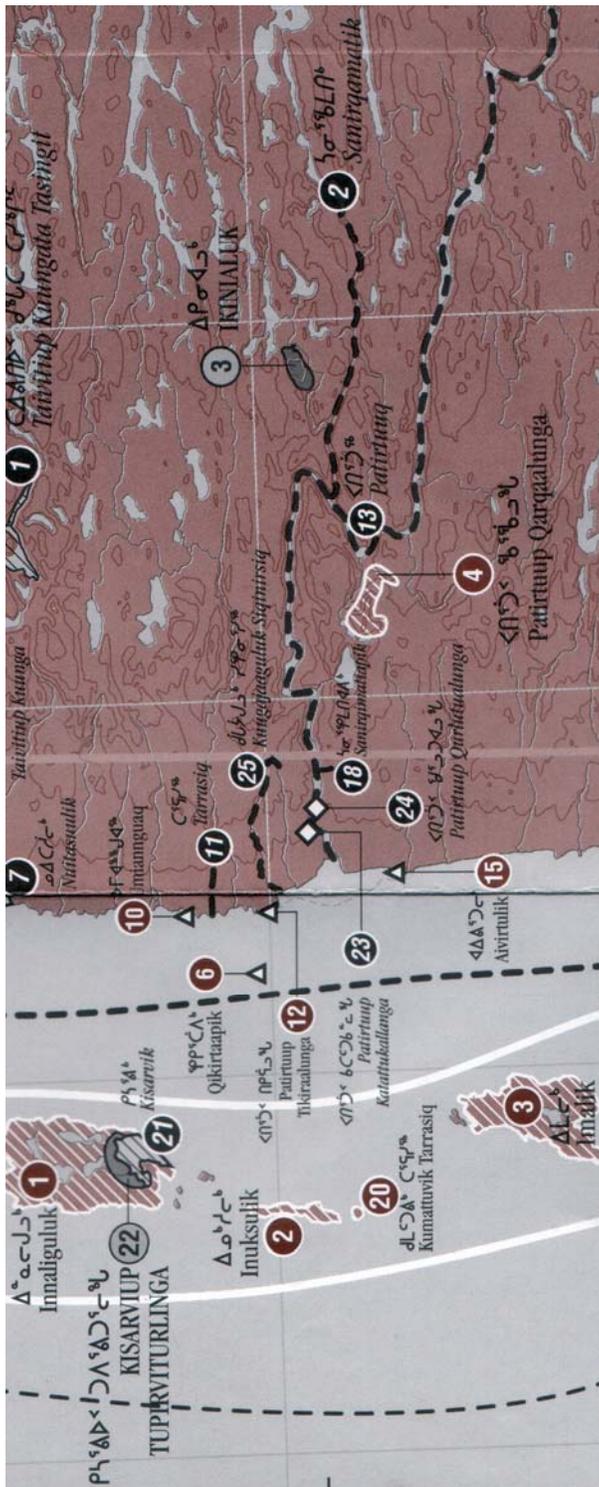


Fig. 2.3 Extrait de carte toponymique, rivière Nastapoka (Institut culturel Avataq, 2000).

Fig. 2.4 Localisation des sites archéologiques de la zone 1: #1 NAS 2002-1, #2 NAS 2002-2, #3 NAS 2002-3, #4 NAS 2002-4, #5 NAS 2002-5, #6 NAS 2002-6 (photo aérienne Hydro-Québec).

Fig. 2.5 Localisation des sites archéologiques de la zone 2 :
#7 NAS 2002-7, #8 NAS 2002-8, #9 NAS 2002-9 #10 dépôt carburant. (photo aérienne Hydro-Québec)

Fig. 2.6 Zone 3, sans site archéologique, #11 dépôt de carburant.
(photo aérienne Hydro-Québec)

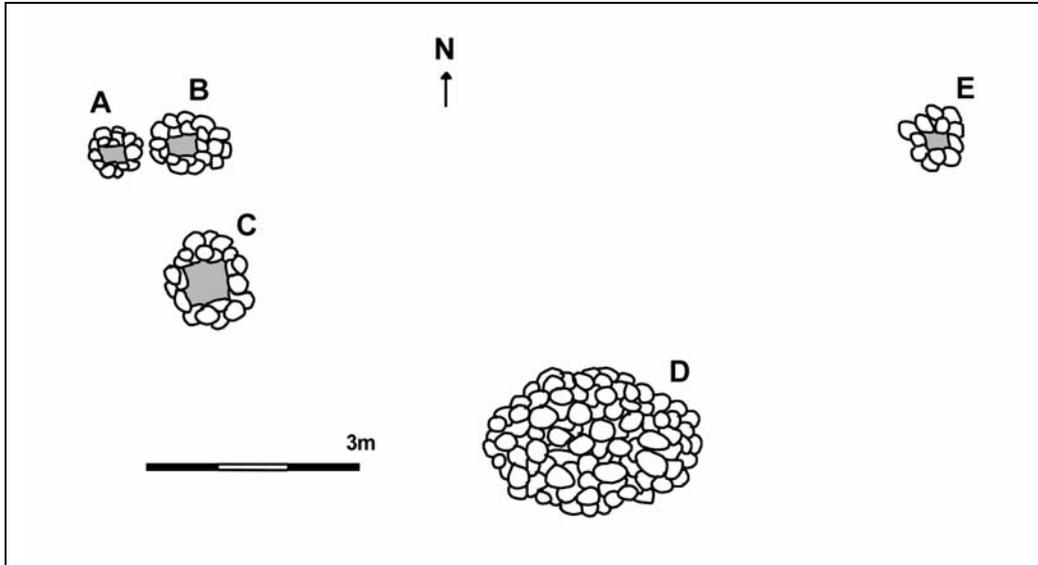


Fig. 2.7 NAS 2002-1, A, B, C et E: caches & D : tombe.

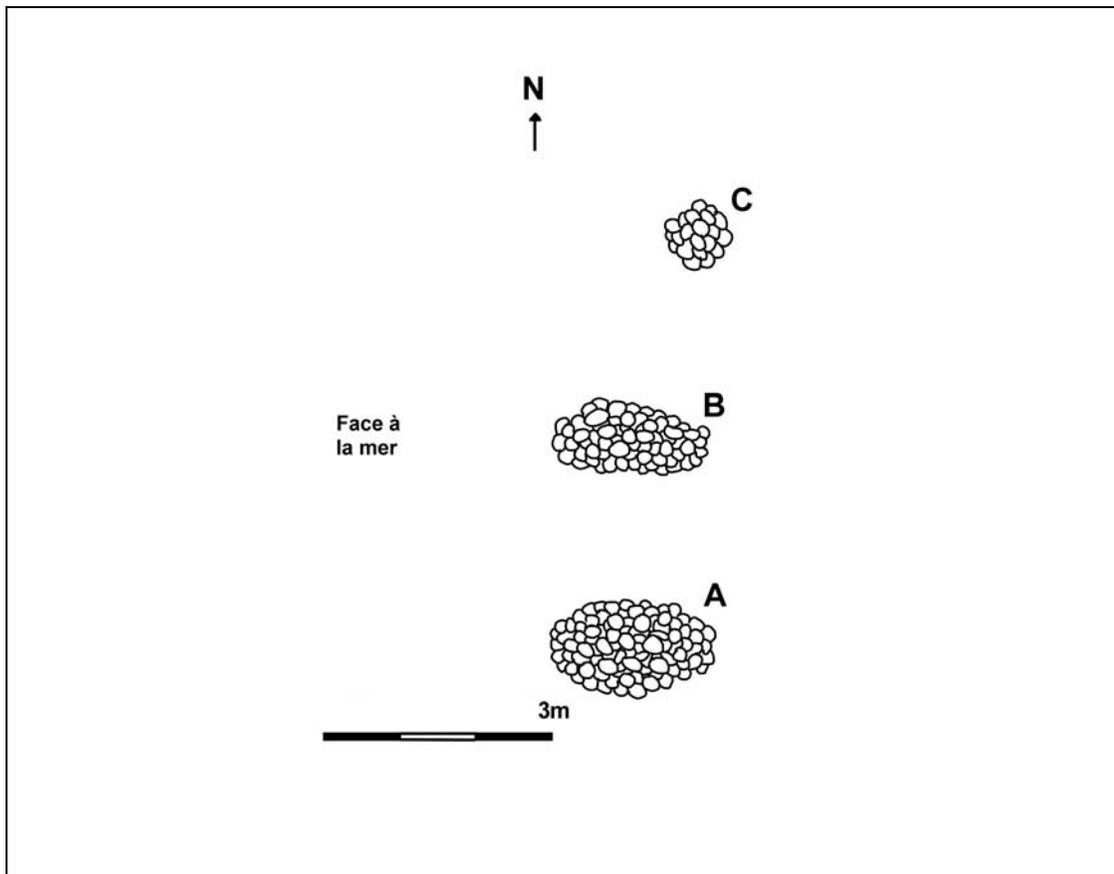


Fig. 2.8 NAS 2002-4, les trois tombes face à la mer.



Fig. 2.9 La zone 1, vue nord-est.



Fig. 2.10 Zone 1, les remous et le courant de l'embouchure, vue nord-est.



Fig. 2.11 La chute Patirtuup Katattukallanga, vue nord-est.



Fig. 2.12 Haut de la chute Patirtuup Katattukallanga.



Fig. 2.13 Les rapides Patirtuup Qurlutualunga (près de la zone1).



Fig. 2.14 La rive sud de la zone 1, petite vallée humide couverte d'arbuste, vue sud-ouest.



Fig. 2.15 Zone 1, Joe et William devant la chute Patirtuup Katattukallanga.



Fig. 2.16 Zone 2, Peter et William devant l'hélicoptère.



Fig. 2.17 NAS 2002-1, le champs de bloc, vue est.



Fig. 2.18 NAS 2002-1, en avant plan les aménagements A, B, C et derrière, à la droite de Joe, la tombe, vue est.



Fig. 2.19 NAS 2002-1, Joe est près des aménagements A, B et C alors que la tombe se trouve au centre gauche de la photo, vue sud.



Fig. 2.20 NAS 2002-1, aménagements A (à gauche) et B (à droite), vue nord.



Fig. 2.21 NAS 2002-1, aménagement C, vue nord.



Fig. 2.22 NAS 2002-1, tombe (aménagement D), vue sud.



Fig. 2.23 NAS 2002-1, aménagement E, vue est.



Fig. 2.24 NAS 2002-2, structure de tente rectangulaire, vue sud-est.



Fig. 2.25 NAS 2002-3, Inuksuk, vue sud.



Fig. 2.26 NAS 2002-4, les trois tombes, de gauche à droite : C, B et A, vue est.



Fig. 2.27 NAS 2002-4, les trois tombes, de gauche à droite : A, B et C, vue ouest.



Fig. 2.28 NAS 2002-5, affût de chasse : A (à gauche au centre) et B (en avant plan à droite), vue nord.



Fig. 2.29 NAS 2002-6, une des deux structures, vue sud.



Fig. 2.30 NAS 2002-7, deux pierres alignées, vue ouest.



Fig. 2.31 NAS 2002-7, une pierre verticale, vue ouest.



Fig. 2.32 NAS 2002-7, 4 pierres alignées, vue est.



Fig. 2.33 NAS 2002-8, 2 pierres alignées, vue est.



Fig. 2.34 NAS 2002-9, William près de l'inuksuk, vue est.



Fig. 2.35 NAS 2002-9, Peter près de l'inuksuk effondré, vue est.